

Monsieur comme j'ay suys este requis de par Jan de  
mittelbourch de vous escrire en sa faueur pour quelque maison et bien qui  
dit auoir au dit mittelbourch comme mon frere entendant bien par sa requeste  
ou rapport qui vous en ferat nay voulu laisser de vous faire cete pour vous  
supplier bien humblement que vous le veuler auoir pour recommander et  
luy assister en ce qui demande s'il se peut faire car de vray mon frere j'ay  
bonne fort homme de bien et affectionne pour vous rendre tout humble service  
que a cet occasion je suys este contrainct de vous en escrire. loulouis que  
vous importune soient voulentis pour asteur pour le grandes affaires que  
j'ay que auer mais comme il men at tant prie et se plaignant de la grande verite  
qui at eu de se bien de ne luy ay nullement seu resser. et il at qui se  
liance vers mon frere pieus qui at asteur le bien entre se mains que ne  
delaisser soient et laides pense qui se serac. pousidele. esperant mon frere que  
ne prenaeres de mauuaise part. que je vous suys sy importune et pour changer  
de propos monsieur cet pour vous auerir. que se mal este eung sy grant contentement  
deuenteur qui at pieut a dieu de mester entre vous mains la vie de mille. tout  
et armuer. deoy je louye le tout pieusane dieu. bien qui nous a fait et  
luy prie qui nous veule assister plus auant et donner la grace que le tout  
puisse bien se venir a eung ne bonne et ferme paye se que seroit bien a subciaer.  
sy plaisir a dieu pour auoir eung. tout fin de tant de misere et calamites dont  
la terre en et cause. mon frere mon bien aime pere j'ay ne peus laisser de vous auerir  
que madame ma gran mere et nous les tous nous sommes encore icy en comie  
sainte dieu merir esperant deuenteur le mesme de vous ce que de tout mon  
ceur je desire. et que pieusse eung. tout auoir nouvelles de vous car de loulouis  
nay eu se bien non auoir j'ay vous ay uerir par 2 fois et au commencement.  
de leuerey et le 22 du dit mois. l'esperer que auer rechu me lettres et de l'angier  
tout de lauoit y les auer rechu pour auoir se bien deuenteur de vous ser bonne  
sante et prosperite se que me seroit nouueles. tout bien venus et desirer et  
l'esperer ouy quant j'lonz en auer le moyen qui me ferat cete faueur de mery  
faire part. madame ma gran mere et madame ma tante de NABAW nom  
commande vous faire leur bien affectueuse recommandacions en vouler  
bonne grace et vous se dehent tout heur et felicie. a tant j'ayray la fin.  
briant dieu le createur vous donner mon frere mon bien aime pere tante neureux  
vie et longue auoque accomplissement de tous vous bons desir et a moy.  
ce bien auoir loulouis vouler bonne grace en laquelle vous supplie bien  
humblement mauoit a Jamais pour recommander ce fait de mittelbourch  
ce 18 de mars en lan. 1574.

Vouster bien humble et obeysant.  
fille jusques a la mort.  
Marie DE NABAW

A Monsieur  
Monsieur le Prince d'Orange